

## Les Coratins de Grenoble, l'histoire d'une communauté à travers les images du passé

**Marina Labartino** (journaliste, Lo Stradone, Corato)

Avant 1914, les émigrants italiens en France venaient principalement du Piémont (Turin, Biella, Cuneo). C'était une émigration de proximité.

Entre les deux guerres mondiales, ils sont venus de tout le nord de l'Italie (Piémont, Lombardie, Émilie-Romagne, Vénétie et Frioul) et aussi du centre (Toscane, Marches et Latium).

Il y avait peu d'Italiens du sud de notre péninsule (Sicile, Sardaigne, Calabre et Pouilles) dans les années 1920, à l'exception de ceux qui quittaient Corato et s'installaient à Grenoble presque en masse, vidant le pays de ses travailleurs les plus jeunes et les plus forts, certains de trouver l'espoir et l'enthousiasme comme alternative à l'économie stagnante de l'Italie du Sud.

Ils ont pu y mettre à profit leurs talents et leurs compétences, en les transformant en nouvelles idées. Finis les salaires misérables et les emplois précaires offerts avec une parcimonie arrogante par les châtelains locaux.

Enfin un endroit où ils pouvaient obtenir un emploi correspondant à leur formation, faire carrière, poursuivre des rêves, pas ceux qui s'évanouissent à l'aube, mais des rêves concrets, à réaliser en peu de temps.

Bien sûr, c'était un saut dans l'inconnu : aucune connaissance de la langue, des règles à suivre, une confrontation permanente avec les mentalités révolutionnaires, le tout assaisonné uniquement par le désir de travailler.

Même la nourriture était différente.

Heureusement, le climat ne l'était pas : chaud et ensoleillé, doux et humide, il a permis de cultiver en abondance nos légumes et nos légumes typiques pour les marchés locaux, transformant les quartiers de résidence en Petite Italie, mais surtout en Petite Corato.

Ainsi, l'arôme des "orechiette", des cimeditrape, de l'ail, des anchois et du piment, la purée de fèves et de chicorée, la parmigiane d'aubergine ou de courgette, les cavatelli et les haricots ou les lentilles, les pommes de terre de riz et les moules, les cardoni et les lampascioni frits, l'acquasale d'été et le pancotto d'hiver, mais surtout l'odorant ragoût dominical aux "brasciòle", les rouleaux de cheval et les "spangèdde", ont commencé à envahir les rues dans un feu d'artifice de saveurs exquisément liées à la saine alimentation méditerranéenne, remplacer les plats de viande typiques de la région, comme le bœuf bourguignon, la paupiette, les andouillettes, la dijonnaise, le bœuf à la crème et à la moutarde, escargots à la bourguignonne, (escargots au beurre persillé et à l'ail), et d'autres recettes de pommes de terre (comme La Tartiflette, Le Gratin Dauphinois, La Poêlée Montagnarde) et de fromage (comme La Fondue et Le Croûté au Fromage).

Les rues du hameau de Saint Laurent (à l'époque sans eau courante et avec une mauvaise réputation) mais aussi celles de Notre Dame, de Très-Cloîtres et du hameau de Saint-Martin-d'Hères, s'animaient le soir avec des gens assis sur le seuil de leur maison, discutant jusque tard dans la soirée dans un mélange de français, de dialecte coratin et d'italien.

Pour les héritiers de la quatrième génération, l'intégration est désormais une réalité, mais il est juste que les signes du passé ne soient pas perdus.

Nous racontons leur histoire à travers des images tirées du livre de Jean-Luc Huard "Les Italiens" éditions Le Dauphinè, conscients que les Grenoblois de Corato restent fiers de leurs origines et nous de leurs succès.

Pour beaucoup d'Italiens, le train est le principal moyen de locomotion pour rejoindre la France. Ici, la Chocolatière, train emmenant les émigrants de Corato vers Borletto puis Turin (1900)

*Per molti italiani il treno è il principale mezzo di locomozione per raggiungere la Francia. Qui la "Ciuculatère", treno a vapore che conduce gli emigranti di Corato verso Borletto, dopo Torino*



Une simple valise, très souvent le seul bagage emmené par les émigrants.

*Una semplice valigia (di cartone e legata con spago), spesso è il solo bagaglio che accompagna gli emigranti*



Epicierie de la rue Saint-Laurent, à Grenoble, tenue par la famille Mosca (vers 1950)

*Drogheria su via Saint-Laurent, à Grenoble, nel 1950, di proprietà della famiglia coratina Mosca*





Gantières originaires de Corato à Grenoble. Les femmes sont recrutées dans les industries textiles, de l'habillement (chaussures et chapellerie) et de la soie. Des jeunes filles et parfois leurs mères sont employées aussi comme couturières à domicile.

*Guantaie originarie di Corato. Le donne sono reclutate dalle industrie tessili, dell'abbigliamento (scarpe e cappelli) e della seta. Le ragazze e loro madri sono anche impiegate come sarte a domicilio.*

Jeu de billes dans la montée Chalemont dans le quartier Saint-Laurent, la "petite Italie" de Grenoble (1938)

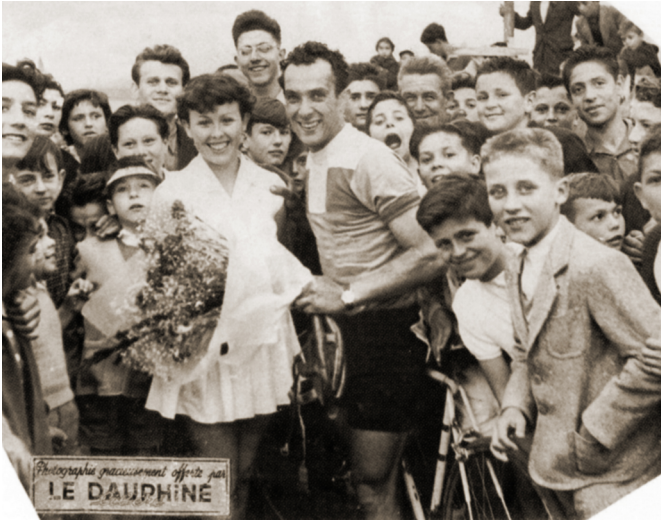
*Gioco delle biglie in una strada del quartiere Saint-Laurent, la "piccola Italia" di Grenoble, dove tutti (o quasi) gli emigranti coratini hanno fatto sosta in case povere ma decorose, prima di riuscire a mettere da parte un gruzzoletto da investire nell'acquisto di appartamenti più confortevoli.*



L'école est un des moyens les plus importants pour l'intégration des jeunes italiens. Même si certaines familles préfèrent envoyer leurs enfants en école privée italienne, la plupart des enfants de migrants fréquente l'école publique avec les élèves français. La langue française s'apprend alors très rapidement.

*La scuola è il momento più importante per l'integrazione dei giovani italiani. Anche se alcune famiglie preferiscono indirizzare i loro figli verso scuole private italiane, la*

*maggior parte dei bambini frequenta la scuola pubblica francese. Così la lingua si apprende più rapidamente.*



Le vélo, moyen de transport et de loisir. Les compétitions cyclistes locales et régionales attirent nombre d'Italiens, comme Aldo Menduni recevant ici le bouquet de la victoire.

*La bici è mezzo di trasporto e di divertimento. Le gare ciclistiche locali e regionali attirano numerosi italiani, come il coratino Aldo Menduni, che qui riceve il bouquet della vittoria.*

Les cyclistes du Cyclo Coratin Grenoble se retrouvent le dimanche. Ils relient parfois à vélo les deux villes !

*I ciclisti del circolo Coratino a Grenoble si incontrano la domenica. Talvolta le bici legano le due città, quando si organizzano maratone che partono da Grenoble per giungere a Corato e viceversa.*

